

Chelles : qu'a donc fait Bilal, 8 ans, pour que son professeur soit obligé de le frapper ?

écrit par Christine Tasin | 5 mars 2020



Ma question n'apparaît nulle part. Ni la question, ni, forcément, la réponse, qu'on n'aura jamais, sauf à ce que le professeur concerné nous raconte (contact@resistancerepublicaine.com).

Vous pouvez lire [l'article du Parisien](#) consacré au fait-divers, chercher quelque part un communiqué d'associations de parents d'élèves, un autre de l'Inspecteur d'Académie, un autre du recteur. RIEN.

Partout on tape à coups redoublés sur la jeune prof, vacataire et remplaçante, qui aurait littéralement pété les plombs. C'est à elle que je pense, aujourd'hui. C'est pour elle que j'ai l'estomac serré. C'est pour elle que j'ai peur. Non seulement l'Inspection Académique l'a jetée comme une vieille chaussette, sans même l'entendre !!!!! (ils font quoi les syndicats EN ????), non seulement elle est salie partout et n'a pas intérêt à revenir à Chelles sauf à risquer l'agression, mais en plus la mère du "pauvre" Bilal porte plainte contre elle... Le pire est encore à venir. C'est pour elle que je suis dans une colère folle, dans une révolte folle.

.

Or, dans ce monde, dans ce milieu avide de crier "pas d'amalgame", avide d'expliquer et justifier l'injustifiable, même des attentats islamiques, ici rien ni personne pour comprendre, pour savoir, pour expliquer. Rien. Haro sur l'institute. Haro sur celle qui ne s'est pas laissée faire.

« Ce n'est pas de la colère de la part de l'enseignante. C'est de la folie. »

Bilal, 8 ans, a été littéralement passé à tabac*

Bilal s'est fait taper par la maîtresse !

, [l'enseignante a tiré l'oreille de Bilal](#), lui a donné des claques, l'a tiré par le pull... Imen complète le récit : « Elle avait attrapé Bilal par le dos et l'avait mis dans un coin. » Et c'est après que les coups ont plu.

On notera en passant la perversité du Parisien, qui a mis un lien sous "tirer l'oreille" menant... à un article sur le harcèlement que subissent certains élèves de la part de leurs camarades !

Ce qui a entraîné une grande culpabilisation de la part d'un

enfant de 8 ans, qui est juste parvenu à dire à sa mère : « J'ai eu très peur de la maîtresse. Ses yeux allaient sortir de sa tête. »

Une enseignante a eu un comportement totalement inadapté

.

Tout le monde, donc, de pleurer sur le petit Bilal, sur sa mère Imen, sur ses petits camarades Anna (prénom modifié) dont la mère s'appelle Kheira.

Qu'est-ce qui a poussé une jeune vacataire, arrivée il y a peu dans la classe si on en croit l'article (qu'est-il arrivé au professeur en titre ? Il a pété les plombs ? Il est en dépression nerveuse ? Il est légitime de poser la question, non ?).

Tout ce qu'on sait c'est que la maîtresse a réuni toute la classe pour dire que Bilal l'avait cherché.

Je vois très bien quant à moi ce qui a pu se passer, le gosse qui parle à haute voix, qui provoque, qui refuse d'obéir aux consignes... jusqu'à ce que la prof l'expédie au coin... coin qu'il refuse de rejoindre, ce qui oblige l'institute à l'y propulser manu militari, sauf à perdre la face. Et à se mettre dans une colère monstre. Qui n'aurait pas réagi ainsi ?

Mais cela n'interpelle pas la mère de Bilal. Comment ça, une femme, une kouffarde en plus, qui ose toucher au petit mâle ? Qui ose l'humilier, le tabasser, le blesser... n'en jetons plus.

Et la photo complaisante exhibée par le Parisien :



Qu'est-ce qu'elle prouve ? Que Bilal a été griffé par sa petite soeur ? Qu'il s'est si bien débattu pour refuser d'aller au coin que la maîtresse a dû l'agripper de toutes ses forces pour l'y contraindre et l'a griffé en passant ?

.

Je connais l'école, je connais les enfants, je connais les écoles des quartiers islamisés, ce qui est le cas à Chelles si on en juge aux prénoms, modifiés ou pas, des intervenants. Cela peut être l'horreur pour les enseignants. **C'est, souvent, l'horreur pour les enseignants, surtout sans expérience, surtout femmes, surtout kouffars. C'est la réalité.**

Et quand *La Journée de la jupe* est sortie... personne n'a prétendu que le réalisateur avait fumé. Personne. Même si on a eu droit comme d'habitude à la politique de l'excuse. Faut comprendre... Comprendre quoi ? Le refus de la France, le communautarisme, la violence induite par l'islam vis-à-vis des mécréants et des femmes ?

.

Le but est bien évidemment que, dans les écoles des quartiers islamisés, les Kouffars ne veuillent plus enseigner, afin qu'on soit entre soi. Cela s'appelle

l'islamisation de la France. Cela s'appelle le djihad. Et cela s'appelle l'immense dhimmitude de nos Présidents, Ministres de l'Education Nationale, Recteurs, inspecteurs, et autres enseignants non musulmans faisant le travail d'islamisation de notre pays.

Pas une manifestation des collègues de cette enseignante pour la soutenir ? Pas une confidence sur les réseaux sociaux pour dire l'horreur d'enseigner à Chelles ?

Bande de salauds. Je vous hais.

.

Vous voulez rire, malgré tout ? L'inévitable et ridicule cellule psy va passer dans l'établissement.

Qu'est-ce qui est prévu pour la maîtresse qui a dû vivre la journée la plus traumatisante de sa vie, sans parler des questions existentielles sur son choix de métier ? Rien ! Qu'elle crève, elle n'est ni immigrée ni musulmane.

.

Si par un heureux hasard elle nous lisait, qu'elle nous contacte contact@resistancerepublicaine.com. Nous serions heureux de lui donner la parole et de la soutenir.